

Vingt-septième session du Comité de l'agriculture

Point 2.5: Informations actualisées sur la covid-19 et ses répercussions sur la sécurité alimentaire, la nutrition et les systèmes alimentaires -

Notes de présentation

En 2020 et en 2021, la situation déjà difficile de la faim et de la malnutrition sera aggravée par les effets conjugués de la covid-19 et de la récession mondiale. Les populations pauvres particulièrement vulnérables sont celles des pays à faible revenu et de nombreux pays en développement à revenu intermédiaire qui dépendent des importations de produits alimentaires. Le défi aujourd'hui n'est pas principalement celui de la disponibilité alimentaire, comme cela a été le cas lors de la crise alimentaire de 2007-2008. Il s'agit plutôt de l'accès à la nourriture. Cette situation peut cependant évoluer.

L'approvisionnement alimentaire et l'accès à la nourriture de centaines de millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont menacés par une deuxième vague de la pandémie et l'incertitude concernant la disponibilité et l'accessibilité des traitements et des vaccins contre la covid-19, ainsi que par le ralentissement majeur et prolongé de la croissance et une reprise plus lente que prévu.

Il est essentiel de se préparer à la nécessité croissante d'interventions d'urgence dans des zones habituellement en proie à des difficultés, mais la stratégie la plus efficace et la moins coûteuse demeure celle de protéger les moyens d'existence en lien avec les systèmes alimentaires. Cela vaut tout autant pour les personnes vivant dans des zones sensibles que pour les centaines de millions d'autres personnes souffrant de faim chronique, les deux millions de personnes touchées par des carences en micronutriments et les plus de deux milliards de personnes confrontées à une surcharge pondérale et à l'obésité.

La prévention de la faim doit être au centre de l'intervention menée contre la covid-19. Les mesures sanitaires doivent s'attacher à garantir la nutrition de tous. Les réseaux d'approvisionnement et de distribution alimentaires emploient 4,5 milliards de personnes ou leur permettent de gagner leur vie. Les systèmes alimentaires sont donc indispensables à l'intervention socioéconomique. L'opinion publique reconnaît, aujourd'hui plus que jamais, la nécessité d'accélérer l'action visant à rendre nos systèmes alimentaires plus compatibles avec les écosystèmes et la résilience de la planète.

La FAO évalue constamment l'évolution des répercussions de la pandémie sur la sécurité alimentaire et la nutrition et formule des recommandations de politique générale fondées sur des éléments concrets, à l'intention des États Membres, afin de les encourager et de les aider à travailler ensemble. La FAO collabore étroitement avec les équipes de pays des Nations Unies et d'autres institutions à la réalisation d'évaluations nationales de la covid-19. Dans le cadre de l'Initiative Main dans la main, elle dirige les efforts programmatiques visant à maintenir en fonctionnement les chaînes d'approvisionnement alimentaire, afin de sauver des vies et des moyens d'existence et de garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle pour tous, ainsi que de contribuer aux efforts consentis à l'échelle mondiale pour transformer nos systèmes alimentaires, conformément aux aspirations et aux engagements du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Le Comité est invité à:

- examiner les impacts des mesures prises face à la covid-19 sur le développement durable de l'alimentation et de l'agriculture et définir les domaines où de nouvelles actions pourraient être menées;

- déterminer les innovations qui permettraient de renforcer l'impact des mesures prises face à la covid-19 et de faire en sorte que personne ne soit laissé pour compte;
- réfléchir aux domaines d'investissement qui permettraient de renforcer les mesures de politique générale visant à accélérer l'amélioration de la production, de la transformation et de la distribution des produits agroalimentaires.

M. Máximo Torero Cullen, Économiste en chef